

tre dernières arcades à l'entrée de l'église sont disposées sur une courbe très sensible. On s'accorde aujourd'hui à voir dans cette courbure un emblème du mouvement que le corps de J.-C. dessine sur la croix; elle se rencontre dans un grand nombre d'églises célèbres. Lorsque le chœur n'est pas construit dans le même axe que la nef, on croit que c'est pour imiter l'inclinaison de la tête du Christ sur son épaule. Les chapiteaux à feuillages ou à crochets sont d'un bon goût, les ogives d'un tiers point correct et gracieux. Une galerie circule autour de l'église entière, entre l'extrados des arcades latérales et le pied des grandes fenêtres; les ouvertures ogivales y sont rangées deux à deux sous une ogive commune, mais jusqu'aux bras de la croix seulement. Là, ainsi que dans le chœur, les arcades de la galerie portent sur des colonnes et des pilastres très ornés ou plutôt très tourmentés, appartenant à la dernière période du style roman (1). Une seconde galerie sans ornements est percée au bas des fenêtres.

Nous avons fait remarquer déjà que la voûte du chœur était considérablement abaissée au-dessous de la nef. L'élévation en est pourtant fort grande encore; elle décrit une ogive à large base avec des nervures robustes dont les clefs forment des espèces de rosaces peintes et dorées. Son épaisseur à la clef est de 0^m 65. L'apside principalement construite en Choin de Fay, d'une dureté excessive, et d'un poli égal à celui du marbre, a toujours passé pour la partie la plus remarquable de l'église. Elle est percée de deux rangs de fenêtres ogivales séparées par la galerie, disposition qui se retrouve à l'extérieur. Mais ici on rencontre des ornements curieux et rares, particuliers aux églises cathédrales de Lyon et de Vienne; ce sont d'abord des arcatures simulées avec lobes portant sur le pavé du chœur, puis deux frises d'incrustation rouge sur fond de marbre blanc, d'un goût byzantin original et riche. Dans la partie du chœur dépourvue de fenêtres basses, il y a deux étages d'arcades plaquées, cachées maintenant par les tableaux et les boiseries. Dans les absides latérales on retrouve les arcades simulées avec leurs pilastres cannelés, à chapiteaux, puis une frise analogue à celles du

(1) P. Mérimée. *Ibid.*, p. 104.